

seaux que nombre de naturalistes ont poussé des cris d'alarme, nous menaçant de la prompte disparition des plus intéressantes espèces de la gent allée. Or, on sait le rôle considérable que les oiseaux occupent dans la nature comme auxiliaires de l'homme dans sa lutte contre les insectes nuisibles. Aussi les gouvernements se sont eux-mêmes émus des hécatombes amenées par une mode effrénée et, en maints pays, des lois ont été édictées pour arrêter l'extermination des oiseaux recherchés pour la valeur de leur plumage.

En Angleterre, on a été plus loin, et il a été voté, par la Chambre des Lords, un *bill* qui tendrait à limiter les oiseaux d'ornement aux espèces qui se mangent et qui interdirait l'entrée dans le Royaume-Uni et la vente des plumes de toutes les espèces purement ornementales. Ce bill n'a pas encore été voté par la Chambre des Communes, et il semble en effet que la question est encore fort complexe. En tout cas, on croit que les craintes des amis des oiseaux sont un peu exagérées et que les dangers dont ils nous menacent sont encore problématiques.

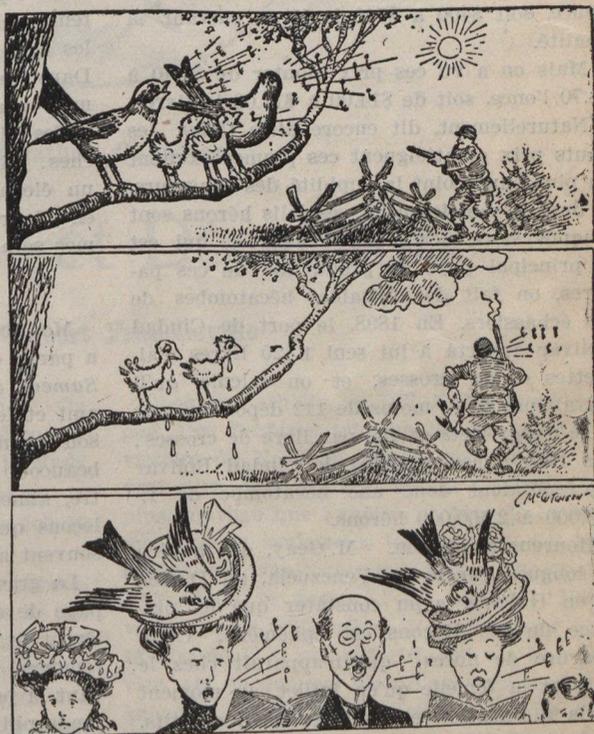
Il n'est pas douteux que certains oiseaux remplissent des fonctions tellement importantes dans l'organisation générale de notre planète par leur lutte incessante contre les insectes, nos plus terribles ennemis, qu'on ne saurait édicter de lois trop sévères pour empêcher leur destruction. N'est-ce pas lamentable de penser que l'on détruit ainsi chaque année des milliers d'hirondelles, les plus laborieux de nos auxiliaires, pour orner de leurs ailes élégantes des chapeaux féminins. Mais, fort heureusement, les oiseaux indispensables — nous ne disons pas utiles, car tous le sont — n'ont le plus souvent que d'humbles plumages que dédaigne la mode. Que l'autruche, le sacoar, les aigles et les vautours, les grands échassiers, fournissent à l'industrie leurs belles plumes, il n'y a cer-

tes là rien à redire, car l'exploitation de ces oiseaux ne fait courir aucun danger ni à l'économie générale, ni à ces espèces elles-mêmes; mais il faut évidemment une certaine mesure à cette exploitation.

* * *

Un savant naturaliste parisien, le docteur Ménégaux faisait l'autre jour cette remarque:

“La mode, par son essence même, est



Gravure allégorique qui fait contre le massacre des oiseaux, aux Etats-Unis, ce qu'a accompli contre l'esclavage le livre: UNCLE TOM CABIN.

infiniment changeante, ses exigences affectent une certaine périodicité et provoquent de telles fluctuations dans les prix, que les dépouilles d'une espèce sont cotées tantôt à un prix très élevé, tantôt à un prix si bas que la chasse n'étant plus rémunératrice doit cesser d'elle-même. L'espèce a alors le temps de se reconstituer. C'est ce qui arrive pour les Oiseaux-Mouches, jadis tellement demandés pour le marché.”